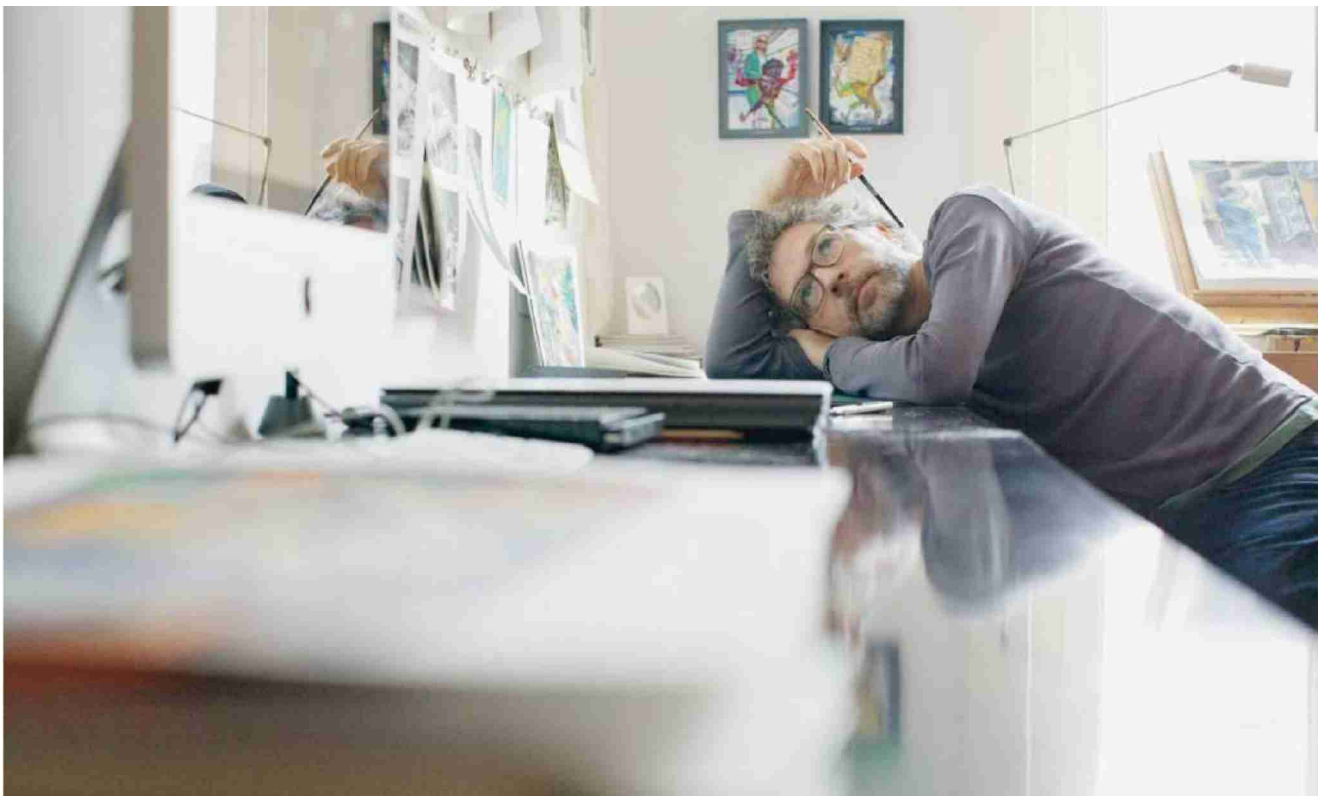




# Noyau, l'artiste qui dessine le cinéma pour les enfants

**LANTERNE MAGIQUE** Depuis 25 ans, Noyau – Yves Nussbaum au civil – illustre tous les journaux du ciné-club le plus populaire de Suisse. Rencontre.

PAR CATHERINE FAVRE



En attendant l'inspiration... SP-ANITA AFFENTRANGER



**D**es centaines de journaux, des milliers de dessins... Depuis 25 ans, l'artiste neuchâtelois Noyau – alias Yves Nussbaum au civil – illustre les films à l'affiche de La Lanterne magique.

En Suisse et dans le monde, plus de 30 000 enfants s'initient au cinéma à travers les drôles de stars imaginées par Noyau, sa petite souris malicieuse et ses éléphants joyeusement pontifiants.

Artiste de renommée internationale, établi à Zurich depuis l'âge de 22 ans, ce Neuchâtelois de Pesieux, 55 ans, donne bel et bien son identité au cinéclub le plus populaire de Suisse. Entretien.

**Vous souvenez-vous de votre première illustration pour La Lanterne magique?**

«La ruée vers l'or», je crois. On ne pensait pas que ça prendrait une telle ampleur, alors, on puisait dans les classiques.

**Vingt-cinq ans plus tard, Chaplin ouvre la saison au Locle et Buster Keaton, à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds... Les recettes du succès sont immuables?**

Les films sont très diversifiés, anciens, nouveaux, ils proviennent de tous les pays. Mais La Lanterne et le journal ont aussi un rôle historique pour faire comprendre aux enfants les

évolutions du cinéma. Donc, les grands classiques sont toujours représentés, Chaplin, Keaton, Harold Lloyd font partie du patrimoine; en plus, ces films sont fabuleux.

**On parle cinéma aux enfants de la même manière qu'il y a 25 ans?**

Non, mon approche des films a changé, mes exigences aussi, je suis passé d'un style plutôt minimaliste à des dessins plus fournis. Les priorités de Vincent Adatte (réd: auteur des textes) ont aussi évolué.

**Pardon pour la question, mais n'est-ce pas paradoxal d'illustrer des films par le dessin? Ces milliers d'heures de travail...**

Vous voulez dire, pourquoi ne pas se contenter des photos de films? C'est une façon de prendre de la distance par rapport à l'œil de la caméra. Avec le dessin, tous les films sont traités de manière égale, les blockbusters, les films en images de synthèse, les très anciennes pellicules un peu floues en noir et blanc; ce qui supprime les a priori. C'est toute la démarche de La Lanterne, ça! Permettre aux enfants de découvrir les films sans préjugés pour qu'ils développent un regard critique et autonome.

**Ça doit être difficile d'illustrer un film que vous n'aimez pas?**

Pas forcément. Les films que j'aime m'intimident parfois, je deviens un peu nerveux dans mon interprétation. Je suis plus décontracté, plus insouciant, face à des films plus communs. Mais la qualité d'un dessin dépend de tellement de facteurs, mon humeur, parfois même la météo...

**Enfant, vous étiez déjà un mordu de 7e art?**

J'ai grandi sans télévision et je vis toujours sans télévision. Alors, c'était un événement d'aller au cinéma. Neuchâtel a toujours été une ville très cinéphile, il y avait un choix assez exceptionnel et plusieurs cinéclubs. J'allais beaucoup au cinéma et j'y vais encore même si avec l'âge...

**Avez-vous parfois des pannes d'inspiration? Voire une certaine lassitude... Même si vous allez me répondre non?**

Vous avez raison, dans le dessin, il y a un grand risque d'ennui si on reste dans son système. Mais à La Lanterne, il y a toujours une part d'aventure, il y a toujours des changements dans les générations, dans le cinéma, dans les supports. Avec le numérique, j'ai élargi mon langage, apporté de la couleur, adapté mon dessin au smartphone et au web. Aucun risque d'ennui.



«Fifi Brindacier» sous le trait de Noyau. SP

## Un ciné-club unique en son genre

**1993:** Création de l'association de La Lanterne magique par Frédéric Maire, Vincent Adatte, Francine Pickel, Noyau.

**La Lanterne c'est...** Un club de cinéma pour les 6-12 ans; neuf séances par année avec, avant chaque film, une animation. 75 clubs en Suisse, près de 100 à travers le monde.

**Le journal** Dix jours avant la séance, les jeunes membres reçoivent leur journal illustré. «On essaye de replacer le film dans l'univers de l'enfant, montrer les liens avec la vraie vie», relève Vincent Adatte, codirecteur et auteur des textes du journal.

**A découvrir** une nouvelle affiche et un nouveau site internet avec, notamment, des arguments destinés aux parents.

**Dernière séance** Pour fêter son quart de siècle, La Lanterne invitera gratuitement les 6-12 ans qui ne seraient pas encore membres à la dernière séance de la saison.